

À Caen, ils se sont préparés au Grand oral

Pour la première fois, les candidats et candidates au bac vont devoir passer l'épreuve du Grand oral, du 21 juin au 2 juillet. Hier matin à Caen, la rectrice d'académie a assisté à un examen blanc.

Reportage

Il en a du cran, le jeune Corentin Leboucher, élève de terminale au lycée Jean-Rostand de Caen. Hier matin, il passait son grand oral blanc. Le jeune homme, qui souhaite poursuivre ses études en licence de sociologie, a choisi cette question : « L'abstentionnisme est-il une forme d'engagement politique ? ». Reste maintenant à la commenter devant un jury.

Le jour de l'épreuve, il devra convaincre deux professeurs qu'il maîtrise son sujet. Mais aujourd'hui, le jury « blanc » est un peu plus étoffé. Derrière les examinateurs, deux représentants de l'Éducation nationale ont pris place : la rectrice académique Christine Gavini-Chevet et le directeur des services académiques départementaux, Mathias Bouvier. Au dernier rang, le proviseur du lycée Rostand, Sébastien Duval-Rocher et son adjointe Catherine Guerpin, ne perdent pas une miette des propos du lycéen.

« Vous êtes prêt »

En cinq minutes chrono, Corentin Leboucher développe ses arguments. La voix, calme et posée, ne trahit aucune hésitation. Le discours est convaincant, les affirmations étayées. Lorsque la présentation de la question est terminée, un échange s'engage entre le candidat et le jury. Corentin est incité à développer quelques notions rapidement évoquées, mais n'est jamais pris en difficulté. Enfin, au cours des cinq dernières minutes d'examen, il persuadera ses auditeurs qu'il ne s'est pas fourvoyé en se choisissant un avenir dans le domaine de la sociologie.

Les quelques applaudissements qui ont résonné dans la salle de classe valaient tous les encouragements du monde. Ils ont tout de même été prononcés par la rectrice en

personne : « **C'était un oral de qualité**, a salué Christine Gavini-Chevet. **Il y a quelques petits détails à régler, mais vous êtes prêt.** »

Les professeurs examinateurs Marie Blimer (anglais) et Thomas Pasquet (sciences économiques et sociales), ont apprécié « **le rythme de l'élocution, la voix qui soutenait le discours et la bonne utilisation des pauses** ». Si cet « entraînement », par définition, n'était pas noté, « **il valait assurément une note au-delà de 15** », assurent les enseignants.

À partir du 21 juin, l'épreuve du Grand oral va débiter dans tous les lycées de France. En Normandie, « **1 600 examinateurs ont été formés à cet exercice** », dévoile la rectrice. La consigne qui leur a été donnée réside en un mot : « **La bienveillance. Ils devront prendre en compte en priorité les compétences de savoir-être du candidat, ainsi que son intérêt pour la discipline** ». Concrètement, un trou de mémoire ou une inexactitude ne causeront pas un grand préjudice. En revanche, « **bienveillance n'est pas laxisme** », prévient Christine Gavini-Chevet. « **Il faudra s'assurer que le candidat est bien apte à poursuivre son parcours en études supérieures. Il faut en finir avec les 60 % d'échecs actuels en licence.** »

Jean-Philippe GAUTIER.

Corentin Leboucher, élève au lycée Jean-Rostand de Caen, a passé son Grand oral blanc, hier matin. Au deuxième rang : la rectrice académique Christine Gavini-Chevet et le directeur des services académiques départementaux, Mathias Bouvier. Ouest-France